



UNHCR

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

2018 RAPPORT D'IMPACT



En 2018, à chaque minute,
25 personnes dans le monde étaient
forcées de fuir leur foyer.

À travers vos dons et votre soutien à l'action du
HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés,
vous avez contribué à sauver et à reconstruire
des vies, redonnant ainsi espoir à de nombreuses
personnes déplacées, réfugiées ou apatrides dans
le monde entier.

Votre aide a un impact aux quatre coins de la
planète, en zone urbaine ou dans des déserts,
partout où des familles cherchent la sécurité, fuyant
les violences, les conflits et les persécutions. Ce
rapport permet d'éclairer votre contribution et
vous rend compte de l'influence positive que votre
soutien peut avoir sur la vie de ces personnes
forcées de tout quitter pour se protéger et survivre.

De la part de tous, au HCR, nous vous
adressons **nos remerciements** les
plus sincères pour votre engagement
à nos côtés et votre soutien, passé et
à venir, plus crucial que jamais.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement la photographe Anna
Hellge pour l'image de couverture et exprimons notre gratitude
envers tous les photographes et collègues dévoués qui donnent
vie à notre travail et dont les images sont présentées dans cette
publication. Toutes les images sont protégées par le copyright du
HCR et des photographes mandatés et mentionnés.

Ce rapport a été produit par l'équipe de communication des
Partenariats Secteur Privé (PSP) du HCR. Conception : Angela
Gleason. Traduit de l'anglais.



VISION

Un monde où
chaque personne forcée
de fuir peut construire un
avenir meilleur.



MISSION

Le HCR a pour mission de
sauver des vies, de protéger les
droits et de bâtir un meilleur
futur pour les réfugiés, les
communautés déplacées de
force et les apatrides.



OBJECTIF

L'ensemble de nos actions
contribue à protéger les
personnes contraintes
de fuir leur foyer.



GRÂCE À VOTRE SOUTIEN, le HCR travaille dans 134 pays à travers le monde

DÉCOUVREZ L'IMPACT DURABLE CRÉÉ PAR VOTRE ENGAGEMENT

365 JOURS ENSEMBLE

En soutenant le HCR, vous contribuez à protéger et à aider des personnes contraintes de fuir les guerres ou les persécutions. Grâce à vous, nos équipes sont sur le terrain dans le monde entier, 365 jours par an. Ensemble, nous avons apporté des réponses concrètes aux événements et situations d'urgence qui ont marqué 2018. En voici quelques-unes.

Janvier Des milliers de déplacés en RCA

Des milliers de personnes fuient les combats en République centrafricaine (RCA) vers le Tchad. Les déplacements forcés atteignent un niveau record depuis le début de la crise en 2013. 688 700 personnes ont été déplacées à l'intérieur de la RCA et plus d'un demi-million a fui dans les pays voisins. Pourtant, cette crise est l'une des plus oubliées au monde.

Au Tchad, le HCR a permis d'identifier des villages d'accueil sécurisés. Vos dons permettent aussi de distribuer de la nourriture, via une agence partenaire, et du matériel élémentaire (couverture, natte de couchage, kit de cuisine).

« Nous avons tout abandonné » témoigne Anatol, arrivé avec sa famille après 24 heures de marche. « Le HCR nous a fourni une aide alimentaire et de première nécessité, cela nous a beaucoup aidés. »



Juin Éruption volcanique au Guatemala

Une éruption volcanique soudaine au Guatemala a fait une centaine de morts et près de 13 000 sans-abri, évacués des pentes du volcan et déplacés pour être mis en sécurité.

Votre générosité nous donne les moyens d'agir en urgence, d'identifier rapidement les besoins et de porter secours aux survivants. Au Guatemala, le HCR a pu fournir tout le matériel de base nécessaire à la survie des personnes sinistrées : lampes solaires, couvertures, moustiquaires, kits de cuisine, etc.



Février Reconnaissance des enfants de réfugiés maliens

En Mauritanie, dans le camp de Mbera qui accueille près de 56 000 réfugiés maliens, les autorités ont délivré des certificats de naissance aux 7 600 enfants nés dans le camp.

L'enregistrement d'une naissance permet d'établir l'identité juridique et l'âge. C'est un acte essentiel pour garantir des droits fondamentaux comme l'accès à l'éducation, mais aussi pour éviter les mariages précoces et forcés. Le HCR, avec ses partenaires, travaille à identifier les enfants en danger, et accompagne les autorités mauritaniennes dans leurs efforts d'enregistrement des réfugiés.

Mars Sept années destructrices de guerre en Syrie

En Syrie, des millions de personnes ont dû fuir les conflits. « Ces sept années de guerre laissent derrière elles une tragédie humaine aux dimensions colossales » pour Filippo Grandi, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

Grâce à vous, le HCR poursuit son action auprès des réfugiés syriens et continue d'aider ceux qui ont encore besoin de protection en Syrie, même dans des zones reculées.

En 2018 plus de 2,3 millions de personnes ont pu être aidées grâce à 98 centres communautaires, 26 centres satellites, 100 unités mobiles et 2 849 bénévoles dans 12 gouvernorats de Syrie.

Avril La campagne du HCR #Aveclesréfugiés

Cette campagne mondiale, initiée par le HCR, vise à sensibiliser l'opinion publique à la détresse de tous ceux qui fuient sous la contrainte. Elle a débuté par une manifestation sportive dans le camp de réfugiés de Zaatari, en Jordanie et d'autres événements publics ont suivi : match de foot pour les réfugiés en Irlande, exposition photo à Paris, etc.

La campagne #Aveclesréfugiés plaide pour plus de solidarité avec les réfugiés et pour ce que défend le HCR à travers ses missions : protéger les personnes déracinées, garantir l'accès à l'éducation, donner les moyens à tous les réfugiés et à leur famille de subvenir à leurs besoins fondamentaux.

Mai Le HCR appelle à la compassion pendant le Ramadan

Le Ramadan est une période sacrée des plus importantes pour les musulmans du monde entier. Mais il peut avoir une signification pour tous en tant que moment privilégié pour exprimer de la compassion et la traduire en acte de partage avec ceux qui en ont le plus besoin.

C'est pourquoi le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés a salué et encouragé tous ceux qui continuent de faire preuve d'empathie, de générosité et incarnent les vraies valeurs de l'humanité.

Touché par leur solidarité, leur générosité et leur hospitalité, il a rappelé que, « Ensemble, nous avons une puissance que nul ne saurait mesurer. »



Août : Urgence Rohingyas, un an après

En août, un an s'était écoulé depuis le début de la crise humanitaire exceptionnelle qui a poussé plus de 720 000 Rohingyas, dont plus de la moitié d'enfants, à fuir les violences au Myanmar pour se réfugier au Bangladesh. Grâce à vous, le HCR a poursuivi son aide vitale pour les familles réfugiées. Redoutant l'arrivée de la mousson et son lot d'intempéries, il a fallu mettre tout en œuvre pour préserver la sécurité des réfugiés dans les zones à risque, en construisant ou en restaurant des abris, des voies d'accès et des ponts. Hafiz, arrivé fin 2017, constate : « Aujourd'hui, nous avons des ponts, des toilettes en meilleur état, plus d'eau potable et de nourriture. »



Décembre Accord mondial pour les réfugiés

À New York, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté un nouvel accord : le Pacte mondial pour les réfugiés. Ce nouveau cadre vise à faire évoluer la réponse mondiale aux crises de réfugiés. Il appelle à une mobilisation plus large et mieux répartie pour l'accueil des réfugiés et l'investissement dans des solutions durables, afin d'alléger la charge qui pèse sur les pays d'accueil, souvent parmi les plus pauvres. Il vise également à accompagner les réfugiés sur la voie de l'autonomie, afin qu'ils contribuent à construire leur avenir et participent à bâtir celui de leur communauté d'accueil.

Juillet De nombreux congolais retrouvent leur maison en ruine

150 000 congolais qui avaient été contraints de fuir les violences ethniques sont rentrés chez eux dans la province de l'Ituri, dans la partie orientale de la République démocratique du Congo. Nombreux sont ceux qui ont trouvé leur village et leur maison réduits en cendres et ont été obligés de partir à nouveau.

Rith, 22 ans et mère de 3 enfants, est l'une de ces personnes déplacées. Elle a fui l'explosion de violence dans sa ville natale et n'a pas pu y retourner : « Ils ont brûlé notre maison. Ils ont tout brûlé. J'avais un champ où je cultivais les légumes, ils ont brûlé ça aussi. » Le HCR fournit des abris d'urgence dans ce type de situation mais manque encore de moyens.

Septembre Violent tremblement de terre en Indonésie

Le 28 septembre 2018, un tremblement de terre et un tsunami dévastateurs ont frappé l'Indonésie, faisant plus de 20 000 morts. Des villages entiers ont été décimés et 80 000 personnes se sont retrouvées sans-abri, complètement démunies.

Grâce aux contributions de nos donateurs et soutiens, nous avons pu acheminer rapidement par avion des abris et des fournitures d'urgence pour les survivants, telles que des nattes de couchage, des moustiquaires ou encore des lampes solaires.

Octobre Intensification de l'aide du HCR aux Vénézuéliens

À l'occasion d'une visite en Amérique latine, le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, a appelé à renforcer le soutien aux milliers de réfugiés et migrants en provenance du Venezuela, dont beaucoup ont besoin d'une protection internationale. Près de 4 millions de Vénézuéliens ont fui une situation qui se détériore dans leur pays depuis 2014. Dans le même temps, fuyant la criminalité et la violence croissante au Honduras, des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants sont partis vers le nord. Le HCR œuvre auprès des populations vulnérables pour répondre à leurs besoins fondamentaux.

Novembre Escalade du conflit au Yémen

Alors que les combats se sont intensifiés à Hodeïda, au Yémen, le HCR a lancé un appel urgent à toutes les parties de ce conflit pour qu'elles protègent les civils et les travailleurs humanitaires et qu'elles libèrent l'accès aux stocks d'aide humanitaire. Le Yémen, déjà l'un des pays les plus pauvres du Moyen-Orient, doit faire face à une catastrophe humanitaire. Deux millions de Yéménites ont été déplacés dans tout le pays. Le HCR est présent pour une aide d'urgence. Depuis janvier 2018, cette aide a concerné 250 000 Yéménites déplacés et touchés par le conflit, permettant l'achat de nourriture et de produits de première nécessité.

CRISE AU VENEZUELA

Nos réponses à vos questions

Saviez-vous que l'an dernier, environ 5 000 personnes fuyaient chaque jour le Venezuela ?

Voici quelques informations clés sur le plus grand exode de l'histoire récente de l'Amérique latine.



Près de 4 millions de personnes ont fui le Venezuela depuis 2014

La grande majorité se trouve dans des pays d'Amérique du Sud



La Colombie et le Pérou

accueillent le plus grand nombre de réfugiés et de migrants du Venezuela



© UNHCR/Santiago Escobar-Jaramillo

POURQUOI CES PERSONNES FUIENT-ELLES ?

Des familles entières quittent leur pays, le Venezuela, pour fuir la violence, l'insécurité et le manque de nourriture, de médicaments et de services essentiels à la vie quotidienne.

Le Brésil, la Colombie, le Costa Rica, l'Équateur, le Mexique, le Panama, le Pérou, le sud des Caraïbes les ont accueillies mais sont aujourd'hui débordés et manquent de moyens.

DANS QUEL ÉTAT SE TROUVENT LES RÉFUGIÉS ET MIGRANTS QUI ARRIVENT ?

La plupart d'entre eux sont effrayés et fatigués. Ce sont en majorité des familles, des enfants, des femmes enceintes, des personnes âgées et des personnes handicapées. Souvent obligés de prendre des routes secondaires pour se protéger, ils sont la proie de passeurs, de trafiquants et de groupes armés. De plus en plus de familles arrivent avec de moins en moins de ressources et ont besoin en urgence de protection, d'abri, de nourriture et de soins.

“Nous avons marché pendant 11 jours et dormi dehors. Nous sommes partis parce qu'ils menaient de nous tuer. Mon frère a été tué... J'ai failli être tuée moi aussi.” raconte Ana, Vénézuélienne aujourd'hui en Équateur.

COMMENT VOS DONS SOUTIENNENT NOTRE ACTION ?

Grâce à votre soutien, nos équipes sur le terrain protègent les personnes déracinées en provenance du Venezuela en fournissant des abris, des soins médicaux et des documents, pour leur permettre par exemple d'accéder aux services de santé.

Notre présence aux points d'entrée, le long des frontières, nous permet d'identifier rapidement les plus vulnérables, comme les enfants isolés ou les femmes enceintes ou allaitantes, qui ont besoin d'une aide spécifique. Cela permet aussi de distribuer immédiatement de l'eau, des denrées alimentaires et des fournitures de base. Nous négocions également avec les pays d'accueil pour faciliter la scolarisation des enfants vénézuéliens.

Nous travaillons en collaboration avec les gouvernements et des partenaires pour encourager toutes les initiatives en faveur des réfugiés et de leur enregistrement. En Colombie, où a été accueilli plus d'un million de réfugiés et migrants vénézuéliens, le HCR a permis l'enregistrement de 440 000 personnes, pour qu'elles puissent être identifiées et prises en charge selon leurs besoins.

Au Brésil, votre générosité a contribué à l'ouverture de 13 hébergements temporaires, offrant à 6 000 personnes un abri sûr pour dormir.

L'aide à la réinstallation a également permis l'année dernière à 4 000 Vénézuéliens de s'installer dans des villes qui offraient davantage d'opportunités d'emploi, redonnant ainsi l'espoir d'une nouvelle vie dans de meilleures conditions.

L'action du HCR en chiffres :



6 000

personnes ont été mises à l'abri dans 13 hébergements temporaires.



4 000

Vénézuéliens ont été réinstallés dans d'autres villes du Brésil.



440 000

réfugiés et migrants ont pu être enregistrés en Colombie.



“Il nous a fallu plus de sept jours pour atteindre le Pérou. On n'avait plus rien à manger à la fin. On essayait de tout garder pour notre fils, mais lui aussi a dû passer plus de 24 heures sans rien avaler. Il n'a que trois ans.”

Récit de Gerardo, Vénézuélien arrivé au Pérou.

PROTÉGER LES PERSONNES CONTRAINTES DE FUIR

Lorsque vous quittez votre domicile, avez-vous déjà imaginé ne pas pouvoir rentrer chez vous ? Que ressentiriez-vous ? Qu'emporteriez-vous ?

Chaque année, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants sont contraints de fuir leur foyer pour échapper aux conflits, aux persécutions. Le HCR a pour objectif de garantir leur bien-être et leurs droits.

Grâce à votre soutien, nous agissons aux côtés des réfugiés, des déplacés de force et des apatrides du monde entier, à chaque étape de leur parcours.

Grâce à vos dons, nous pouvons sauver des vies, défendre leurs droits et les protéger pour construire un avenir meilleur.

C'est parce que vous avez décidé de nous aider, que le cours de leur vie peut changer.

Grâce à votre soutien, Mohammad, 10 ans, va à l'école dans le camp de réfugiés de Kutupalong au Bangladesh où sa famille s'est réfugiée. Mohammad nous raconte qu'il aime étudier et qu'il dessine des fleurs car elles le rendent heureux.

INTERVENIR POUR SAUVER DES VIES

Sur le terrain, le HCR reste en permanence à l'écoute du monde. Nos équipes sont prêtes à intervenir d'urgence dès les premiers jours d'un conflit ou d'un événement entraînant un déplacement massif de populations. La chaîne logistique mise en place par le HCR permet d'acheminer en moins de 72 heures du matériel d'urgence sur un lieu de crise, grâce à des entrepôts approvisionnés et situés stratégiquement et à des équipes d'humanitaires formées et prêtes à intervenir immédiatement.

Sans le soutien de nos donateurs, sauver et protéger ces personnes qui ont tout perdu n'aurait pas été possible. Vous avez contribué à mettre à l'abri ces familles dans un lieu sûr, à leur donner accès à l'eau potable, à des soins médicaux, et à bien plus encore.

PROTÉGER LES SURVIVANTS DE TREMBLEMENTS DE TERRE EN INDONÉSIE

La mise à l'abri est essentielle à la survie des populations déplacées. L'abri est à la fois un rempart contre les aléas climatiques (froid ou chaleur extrême) mais aussi une protection nécessaire pour préserver l'intimité et donc la dignité des individus. Chacun doit pouvoir s'y sentir en sécurité pour se rétablir.

L'an passé, grâce aux dons privés, nous avons pu mettre en sécurité un grand nombre de familles complètement démunies, comme celle de Vemy. En septembre 2018, un tremblement de terre a ravagé son village sur l'île de Sulawesi (Célèbes). À 41 ans, elle, son mari Bampek et leurs enfants sont soudainement devenus sans-abri. La tente de fortune construite à la hâte avec de vieilles bâches en plastique a pris l'eau dès les premières pluies.

Grâce à une tente du HCR, ils ont pu rapidement se retrouver au sec et en sécurité. Visiblement soulagée, Vemy confiait : « Je suis contente que la tente soit maintenant complètement couverte. Les séparations à l'intérieur de la tente me permettent aussi, à moi et aux filles, de nous changer en privé. »

Grâce à votre aide, le HCR et ses partenaires ont fourni des tentes d'urgence pour abriter quelque 10 000 personnes parmi les plus touchées par le séisme et le tsunami meurtriers. Titin, 34 ans, une autre survivante est profondément reconnaissante du soutien reçu : « Je remercie le HCR des tentes qu'il met à notre disposition. Je ne sais pas où je vivrais aujourd'hui si cette tente n'existait pas. »

“Je remercie le HCR des tentes qu'il met à notre disposition. Je ne sais pas où je vivrais aujourd'hui si cette tente n'existait pas.”



© UNHCR/Hameed Maarouf

© UNHCR/Steffen Limboki

CAMPAGNE MONDIALE : « AUCUN RÉFUGIÉ LAISSÉ POUR COMPTE »

En 2016, le HCR a lancé une campagne mondiale de collecte de fonds pour fournir des abris aux personnes contraintes de fuir. Nous avons récolté 22 millions de dollars grâce à des donateurs et partenaires exceptionnels. Cette campagne a financé des solutions d'hébergement sous forme d'abris en kit,

de réparations d'habitations endommagées ou encore d'aide au paiement de loyers.

Vos efforts ont un impact direct et concret sur la vie de familles réfugiées dans le monde entier. En leur donnant un abri sûr, vous apportez la base essentielle à leur reconstruction future.

“Les abris fournis par le HCR sont bien plus que quatre murs et un toit. C'est aussi un espace où les réfugiés retrouvent intimité, confort et sécurité émotionnelle. L'abri est la clé pour restaurer le sentiment d'être en sécurité, l'autonomie et la dignité de toutes les personnes déplacées.”

Amar Al-Mahdawi, administrateur principal chargé des abris techniques du HCR

“Depuis que nous avons cette maison, je reprends espoir. Je me sens respectée et digne. Ça me rend heureuse.”

Jeannette, réfugiée burundaise au Rwanda, bénéficie d'un abri du HCR



© UNHCR/Hannah Maulé-finch



© UNHCR/Antwan Cmkdji

PROTÉGER LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES FAMILLES DÉPLACÉES

La sécurité des familles déplacées passe nécessairement par l'accès à des soins médicaux adaptés.

Votre soutien nous permet d'apporter ces soins aux plus âgés comme aux plus jeunes. Pour exemple, l'histoire des nouveau-nés de Reem, qui ont vu le jour à Alep l'année dernière.

Reem a mis au monde des triplés. À sept mois de grossesse, elle a dû être transportée en urgence à l'hôpital pour y subir une césarienne. Elle a donné naissance à deux garçons et une fille ne pesant que 1,2 kg (moins de la moitié du poids moyen d'un nouveau-né). Les bébés ont passé six nuits en couveuses jusqu'à ce qu'ils puissent respirer sans assistance.

Reem et son mari, une famille déplacée depuis plus de six ans, ne pouvaient assumer toute la charge financière de cette naissance exceptionnelle. Grâce à un travail d'identification des urgences et de référencement, le HCR a rendu possible l'accès aux soins indispensables pour les bébés après la naissance.

« Apprendre que nous allions avoir des triplés fut un choc, personne ne nous a cru quand nous avons annoncé la nouvelle », raconte Reem. « Nous étions une famille de quatre et du jour au lendemain nous sommes sept », ajoute le mari de Reem tenant fièrement ses triplés dans les bras. « C'est très difficile, mais à la fin de la journée nous pensons qu'ils sont une bénédiction et nous vous remercions pour votre aide », conclut Reem.

En soutenant le HCR, vous protégez les personnes comme Reem, son mari et leurs enfants, car vous leur donnez accès aux soins médicaux dont ils ont besoin pour vivre.

“C'est très difficile, mais à la fin de la journée nous pensons qu'ils sont une bénédiction et nous vous remercions pour votre aide.”

Reem, mère syrienne à Alep

FURNIR DE L'EAU POTABLE ET DES INSTALLATIONS SANITAIRES

Imaginez la frayeur de voir des hommes armés s'en prendre à votre maison.

Cette frayeur, Samuda l'a vécue en janvier de l'année dernière lorsque les forces armées ont attaqué son village dans l'état de Rakhine au Myanmar.

Samada a juste eu le temps de regrouper ses trois enfants et de fuir le domicile familial tandis que les soldats pillaient et brûlaient tout autour d'eux.

Après dix jours d'une marche exténuante dans la jungle, ils ont pu se réfugier au Bangladesh.

“Je travaille étroitement avec ma communauté et aide les gens à rester en bonne santé.”



© UNHCR/ David Azila

Le HCR les a accueillis avec de l'eau potable, des repas chauds, dans un endroit sûr pour se reposer. Samuda et sa famille ont obtenu un abri dans le camp de réfugiés de Kutupalong, le plus grand camp du monde.

Depuis son arrivée, Samuda joue un rôle actif au sein de sa communauté. Elle s'est portée volontaire pour assurer l'hygiène des toilettes et des douches de son secteur. Elle explique : « Je me soucie beaucoup des enfants qui vivent ici. Je veille à ce qu'ils se lavent correctement les mains pour rester en bonne santé. »

Chaque jour, Samuda ravitaille les douches en savon et en eau. Elle nettoie les latrines et informe les membres du HCR, ou ses partenaires, des problèmes d'entretien éventuels.

En assumant cette tâche, Samuda améliore le quotidien des familles de sa communauté et gagne un peu d'argent pour prendre soin de la sienne. Samuda est fière de son action : « Il est important de bien se laver pour rester en bonne santé. En gardant une bonne hygiène, nous pouvons empêcher de voir des maladies se propager. »

“En gardant une bonne hygiène, nous pouvons empêcher de voir des maladies se propager.”

L'année dernière, le HCR et ses partenaires ont intensifié leurs efforts pour développer la distribution d'eau propre et potable et les installations sanitaires dans les camps de réfugiés rohingyas du Bangladesh. Nous avons fait appel à des équipes spécialisées pour améliorer l'approvisionnement quotidien en eau potable grâce à des équipements nouveaux utilisant l'énergie solaire.

Vous avez contribué à ces améliorations majeures.



Le saviez-vous ?

En décembre dernier, le HCR avait construit 674 puits et mis en service 7 691 latrines dans les camps de réfugiés rohingyas. En 2018, nous y avons distribué 60 203 trousseaux d'hygiène contenant des produits de première nécessité, comme du savon.

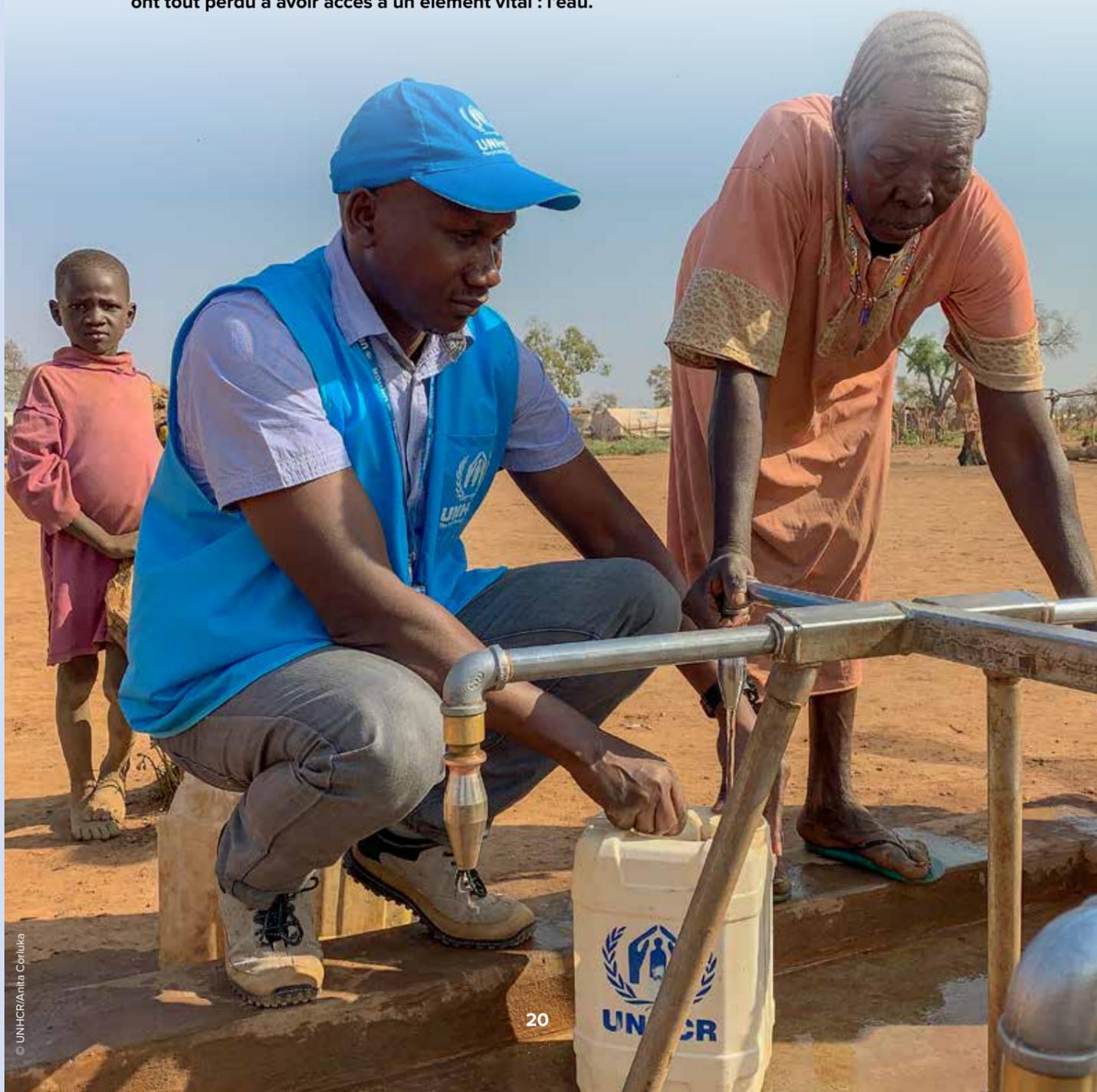
© UNHCR/Roger Arnold

APPORTER DE L'EAU À CEUX QUI ONT TOUT PERDU

Patrick Okello est responsable de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène pour le HCR à Jamjang, au Soudan du Sud.

Il fait en sorte que les réfugiés soudanais et les membres des communautés locales aient accès à de l'eau potable et à des installations sanitaires, pour maintenir de bonnes conditions d'hygiène et limiter les risques sanitaires.

Enfant, Patrick a fui son foyer à cause de la guerre. Aujourd'hui, il a choisi d'aider les réfugiés qui ont tout perdu à avoir accès à un élément vital : l'eau.



Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce travail ?

Je viens d'Ouganda. Quand j'avais environ 13 ans, ma famille et toute ma communauté ont été forcées de fuir leur foyer et de vivre dans des camps dans le nord du pays, à cause de la guerre civile. J'ai vécu et grandi au milieu de ce qui était alors l'une des pires crises humanitaires au monde. L'accès à la nourriture et à l'eau, sans parler de l'eau potable, était un défi. Ce n'est qu'à l'arrivée des organisations humanitaires que la situation a changé, lorsqu'elles ont commencé à fournir de l'eau potable aux personnes contraintes de quitter leur foyer et, plus tard, aux communautés qui rentraient chez elles après la fin des combats.

Moi-même victime de cette souffrance, j'ai été ému de voir ce que les agences de l'ONU et les organisations non gouvernementales (ONG) faisaient pour venir en aide aux plus vulnérables. J'ai décidé de devenir travailleur humanitaire pour soutenir ceux de ma communauté qui vivent encore dans les camps.

Grâce à un oncle, j'ai pu terminer mes études et obtenir mon premier emploi au Comité international de la Croix-Rouge. J'ai dirigé une équipe qui fournissait des services vitaux d'assainissement et d'approvisionnement en eau dans plus de 100 camps dans la région où j'ai moi-même été déplacé. Depuis, j'ai eu le privilège de travailler avec plusieurs organisations humanitaires dans huit pays à travers le monde : Ouganda, Kenya, Somalie, Éthiopie, Soudan du Sud, Soudan, Irak et Haïti.

Quels sont les principaux besoins en eau et en assainissement dans les camps où vous travaillez aujourd'hui ?

Le besoin le plus important et le plus crucial est l'accès à de l'eau propre pour boire, pour cuisiner et pour l'hygiène corporelle et domestique. Pendant la saison sèche, les températures peuvent dépasser les 40°C et les besoins en eau sont immenses. Notre équipe travaille d'arrache-pied pour répondre aux besoins, et ce grâce à l'appui inlassable de nos donateurs et de nos partenaires. L'accès à des latrines et aux produits d'hygiène est aussi un défi quotidien.

Dans quel état les réfugiés arrivent-ils ?

Dans la plupart des cas, les réfugiés arrivent à pied au Soudan du Sud depuis la région soudanaise du Kordofan du Sud. Soit un minimum de deux jours de marche. C'est épuisant en soi, mais imaginez le faire à plus de 40°C. La plupart des réfugiés sont des femmes et des enfants, et souvent des femmes avec des nourrissons. Nous sommes souvent confrontés à l'arrivée de personnes épuisées, très faibles et particulièrement vulnérables. Ces sont les victimes d'une situation humanitaire désastreuse et du conflit qui les ont obligées à fuir vers le Soudan du Sud. Leur vie dépend totalement de l'aide que nous pouvons leur apporter.

“La plupart des réfugiés qui arrivent ici atteignent le Soudan du Sud à pied - une marche minimum de deux jours. Imaginez faire cela à plus de 40°C.”



© UNHCR/Avina Cortiuka

Quelle aide apporte le HCR ?

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est une nécessité et un droit humain fondamental. Avec nos partenaires et grâce à nos donateurs, nous avons foré et installé des puits dans les trois camps de réfugiés de la région (Ajuong Thok, Pamir et Yida), afin de fournir de l'eau potable aux 120 000 réfugiés qui y vivent. Notre objectif est de pouvoir fournir au moins 20 litres d'eau potable par personne et par jour.

Nous construisons des latrines communes d'urgence pour les réfugiés nouvellement arrivés et fournissons des outils de forage et des matériaux de construction afin que davantage de familles puissent construire leurs propres latrines. Nous collaborons avec les autorités afin que les populations locales bénéficient également des installations et puissent cohabiter pacifiquement et sans tensions avec les réfugiés. Ces interventions sauvent des vies et ont aussi des effets positifs en améliorant la santé et les conditions de vie des réfugiés et des communautés hôtes.

Des groupes de discussion sont organisés en fin d'année avec des réfugiés et des responsables du camp pour déterminer la pertinence de nos actions et les changements qui s'imposent. Il en est ressorti que l'eau avait changé leur vie. Auparavant puisée avec des groupes électrogènes, elle est aujourd'hui pompée à 100% par l'énergie solaire, moins coûteuse et permettant un approvisionnement prolongé dans la journée. Les volumes d'eau ainsi fournis contribuent aussi à l'amélioration de l'habitat avec la construction de maisons et de commerces en briques.

Nous travaillons encore à améliorer les conditions d'assainissement qui restent précaires et à augmenter le nombre de latrines séparées pour les hommes et les femmes.

“Les réfugiés nous disent que leur vie a changé grâce à l'eau potable.”

Quelle est la partie la plus difficile de votre travail ?

Gérer une panne brutale des systèmes d'approvisionnement en eau est toujours compliqué. Cela peut se produire lorsque les forages sont surutilisés ou mal exploités. Ils sont en marche tous les jours, 14 heures par jour en moyenne. Les pompes surchauffent et les groupes électrogènes tombent souvent en panne, en particulier pendant la saison sèche. Il est très difficile de maintenir un approvisionnement en eau constant parce que nous n'avons pas de réserves, en partie à cause du manque de financements. Lorsque des réparations sont en cours, les populations peuvent ainsi se retrouver sans accès direct à l'eau pendant des heures, voire parfois des jours. Cette situation est généralement très stressante, surtout s'il n'y a pas d'autres points d'eau à proximité en solution de secours ou qu'aucune pièce de rechange n'est disponible immédiatement. Les réfugiés doivent faire la queue pour obtenir de l'eau à un autre forage éloigné. Pour limiter les risques, nous travaillons avec des partenaires pour relier les conduites des deux camps de réfugiés de la région, de sorte que si le système d'approvisionnement en eau d'un forage tombe en panne, nous pouvons compenser avec un système de secours.

Et qu'est ce qui est le plus gratifiant ?

Faciliter l'accès à l'eau à des communautés dans des zones reculées voire dangereuses est une grande satisfaction. Dans certaines d'entre elles, la situation est si effroyable que lorsque le HCR est en mesure d'apporter son aide, je réalise que notre travail sauve des vies. Donner accès à l'eau, c'est redonner de l'espoir. Pouvoir aider les gens est une récompense pour moi. C'est le cas pour Alema que j'ai rencontrée l'autre jour. Elle a cinq enfants et vient d'arriver au camp de réfugiés de Pamir depuis les monts Nouba au Soudan, où elle habitait. La décision de partir à pied vers le Soudan du Sud a été particulièrement difficile pour

sa famille, car le mari d'Alema, Kafi, est en fauteuil roulant. Alema passait ses journées à aller chercher de l'eau et n'avait pas assez d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille. À présent, ils ont de l'eau pour boire, cuisiner, se laver et même arroser quelques plantes.

Votre enfance a joué un rôle important dans votre situation actuelle. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

Quand j'étais jeune, nous devions marcher environ 20 kilomètres par jour pour aller chercher de l'eau dans une rivière. C'était dans les années 80, bien avant le début de la crise humanitaire dans le nord de l'Ouganda. Non traitée, l'eau n'était pas potable et nous avons été en mauvaise santé pendant des années à cause de maladies transmises. Cela m'a poussé à essayer de résoudre le problème de l'eau dans ma communauté, et a façonné ma carrière comme expert en eau, assainissement et hygiène. Aujourd'hui, ma famille et toute la communauté ont accès à de l'eau potable.

Pourquoi est-il si important de soutenir l'action du HCR au Soudan du Sud ?

Lorsque vous faites un don au HCR, vous le faites pour des personnes réfugiées vulnérables qui en ont vraiment besoin. Le Soudan du Sud est confronté à une situation humanitaire complexe avec entre autres problèmes des déplacements multiples, des épidémies et une grave insécurité alimentaire. Les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les communautés locales vivent dans des situations désespérées. Vos dons permettent au HCR de continuer à travailler avec ses partenaires et le gouvernement pour sauver des vies, garantir les droits et permettre aux populations de vivre dans la dignité, en fournissant une aide humanitaire urgente au plus grand nombre de personnes et en aidant à promouvoir l'autonomie et la résilience de chacun.

**Entretien réalisé en février 2019.*

GARANTIR LES DROITS HUMAINS FONDAMENTAUX

Quand des personnes sont forcées de fuir, elles doivent souvent tout abandonner derrière elles, tout perdre.

Au HCR, nous sommes là pour les aider à faire valoir leurs droits fondamentaux et nous travaillons avec nos partenaires sur place pour renforcer les lois et les systèmes nationaux afin que les réfugiés puissent vivre en sécurité, suivre une scolarité ou se former et travailler. En 2018, chaque contribution, chaque don, nous a aidés à poursuivre ce travail déterminant pour changer positivement la vie des personnes qui ont dû fuir leur foyer.



Un membre du personnel du HCR enregistre une jeune réfugiée au Kenya. La collecte d'informations précises auprès de chaque individu nous aide à le protéger et à nous assurer qu'il dispose des documents appropriés.



© UNHCR/Rima Cherrt

AIDER NOUSA À FAIRE UN PAS DE PLUS VERS SON RÊVE

Lorsque Nousa est arrivée en Égypte comme réfugiée du Soudan il y a trois ans, elle avait une seule ambition : terminer ses études et offrir à sa famille un avenir meilleur. « Ma seule arme, c'est l'éducation », explique-t-elle. « Avec l'éducation, je peux aider ma famille. Aujourd'hui, on ne peut rien faire si on n'a pas fait d'études. »

Nousa avait 13 ans lorsque son père a disparu dans des combats qui ont éclaté près de leur ville natale en 2015. Elle a fui en Égypte avec sa mère et ses neuf jeunes frères et sœurs. Ils ont voyagé pendant des heures dans des autobus bondés pour atteindre la frontière, terrifiés à l'idée d'être séparés. Après s'être enregistrée auprès du HCR au Caire, la famille a pu trouver un logement et une école pour les enfants.

Grâce à l'engagement de nos donateurs et bienfaiteurs, Nousa a pu poursuivre ses études dans une des 70 écoles communautaires du Caire, financée et équipée par le HCR et ses partenaires. Par l'intermédiaire de ses partenaires, le HCR fournit à ces écoles une aide financière, des fournitures scolaires et du matériel pédagogique. Ces écoles offrent un tremplin aux enfants réfugiés comme Nousa pour accéder à l'université et se construire un avenir meilleur où qu'ils aillent.

Le rêve de Nousa est de devenir enseignante quand elle rentrera chez elle et d'aider un jour d'autres personnes comme elle. « Quand je retournerai au Soudan, j'espère pouvoir venir en aide aux gens qui ne reçoivent plus de soutien de nulle part parce que j'ai été dans cette situation moi-même et je ne souhaite à personne d'endurer les épreuves que j'ai subies. »

Avec l'appui du HCR, elle a fait un pas de plus vers cet objectif.

“Ce qu'il y a de plus important pour moi, c'est de poursuivre mes études pour pouvoir aider ma famille et devenir un modèle pour mes jeunes frères et sœurs.”
Nousa, jeune réfugiée soudanaise

AIDER LA FAMILLE DE KHALIMEY À TROUVER ENFIN UN FOYER

Après de multiples déplacements forcés en raison de la sécheresse ou de l'insécurité qui ont sévi en Somalie ces dix dernières années, plus de 5 000 familles de Galkayo ont obtenu des terres et des abris pour s'installer durablement. Parmi elles, la famille de Khalimey, 53 ans. Elle vit à Salama 2, un ensemble d'installations pour les personnes déplacées de force.

« Je suis venue ici d'un autre camp parce que j'avais besoin d'une maison permanente pour ma famille », raconte cette mère de six enfants qui s'affaire dans son petit magasin. Elle complète ses revenus en vendant des en-cas qu'elle prépare elle-même, un savoir-faire qu'elle a acquis grâce à la formation professionnelle soutenue par le HCR.

Grâce au HCR, à ses partenaires et aux autorités locales, des familles comme celle de Khalimey se sont sédentarisées et intégrées à Galkayo. Le gouvernement a donné les terres pour le camp où vit Khalimey. Le HCR et ses partenaires ont fourni des abris aux familles déplacées et des équipements qui profitent aussi aux communautés d'accueil, comme des éclairages et des forages à énergie solaire.

Les familles vivant à Salama ont accès aux écoles, à des points d'eau, à des dispensaires et à un marché communautaire. Plus important encore, chaque famille reçoit un titre de propriété pour un terrain avec une maison d'une pièce et des latrines. Pour ces familles, déracinées et déplacées depuis des décennies, ces solutions durables sont essentielles pour espérer reconstruire leur vie.

Sans le soutien du HCR, Khalimey affirme qu'elle n'aurait pas été en mesure de s'occuper de sa famille. Maintenant, avec l'argent qu'elle gagne, elle est capable de prendre soin de ses enfants, dont sa fille Muhubo, 13 ans, qui est déterminée à rester à l'école et à réaliser son rêve de devenir professeure d'anglais.

“Nous sommes reconnaissants pour tout le soutien que nous avons reçu grâce à l'éducation, le logement et la sécurité. Notre qualité de vie s'est vraiment améliorée.”

REDONNER ESPOIR À ELISA ET À SA FAMILLE

Déplacée de force à plusieurs reprises en raison de la violence dans son pays, cette mère congolaise de sept enfants a enduré une vie de douleur. « C'est une souffrance que de fuir en laissant tout derrière soi », explique-t-elle. « Nous sommes arrivés les mains vides dans un endroit où il n'y avait rien. » Mais le visage d'Elisa s'illumine lorsqu'elle parle de la petite usine où elle a récemment commencé à travailler à Kitchanga, une ville de l'est de la République démocratique du Congo.

“Apprendre à faire du savon m'a donné de l'espoir parce que cela nous procurera bientôt un revenu et nous pourrions devenir autonomes.”

Elisa, 49 ans, est l'une des 58 congolaises déplacées qui travaillent aux côtés des membres de la communauté locale dans une fabrique de savon et de kits sanitaires, construite et équipée par le HCR.

Avant de devenir employée de « Tuungane Pamoja » (qui signifie « travailler ensemble » en Swahili), Elisa gagnait sa vie en ramassant du bois de chauffage, ce qui l'exposait à de nombreux risques dont des agressions sexuelles. « C'était une vie de violence. Nous étions régulièrement violées. » Grâce aux efforts du HCR, Elisa et d'autres femmes déplacées en danger peuvent obtenir un revenu régulier en travaillant en toute sécurité.

« Apprendre à faire du savon m'a donné de l'espoir parce que cela nous procurera bientôt un revenu et nous pourrions devenir autonomes », explique Elisa. « J'ai acquis ces compétences pour toujours et si la guerre se termine et que je rentre chez moi, je pourrai continuer à faire du savon. »

BÂTIR UN AVENIR MEILLEUR

Imaginez à quel point il doit être dur de ne plus avoir d'endroit où se sentir en sécurité, chez soi. Pour toutes celles et tous ceux qui ont été forcés de fuir, ce sentiment n'est que trop familier.

Au HCR, nous travaillons chaque jour pour protéger et aider les personnes réfugiées et déplacées tout au long de leur parcours. Notre objectif est de leur apporter des solutions durables pour reconstruire leur vie en paix et dans la dignité. Grâce à votre soutien, nous aidons des réfugiés à retourner chez eux quand ils le souhaitent et lorsque cela est possible. Nous leur permettons de s'intégrer dans leur communauté d'accueil, en favorisant un impact positif pour elle. Parfois, la réinstallation dans un autre pays s'avère nécessaire.



Le saviez-vous ? Au cours de la dernière décennie, près d'un million de réfugiés ont commencé une nouvelle vie dans un nouveau pays. Parmi eux, des femmes et des jeunes filles victimes de la traite et de violences sexuelles et qui ont survécu.



© UNHCR/Chris Melzer

Terrifié à l'idée d'être enrôlé dans l'armée, Numeir a fui sa maison en Syrie alors qu'il n'avait que 15 ans, pour finalement arriver en Allemagne. Le HCR a aidé Numeir dans le processus de regroupement familial. Après des années de séparation, il a finalement retrouvé ses parents et ses trois frères et sœurs en 2018. Maintenant, toute la famille peut vivre en paix et se reconstruire.

UN NOUVEAU DÉPART POUR HAWA ET SA FAMILLE

Le chemin vers la liberté a été long pour Hawa, une veuve soudanaise de 51 ans. Hawa et sa famille ont fui la guerre au Soudan en 2006 pour se retrouver en Libye au milieu du chaos. Au cours de son exil, les traumatismes ont été nombreux.

« **Mon mari est mort. Mes enfants n'ont pas eu la chance de recevoir une bonne éducation. Il y a eu la guerre et des massacres, et les gens ont été déplacés** », explique Hawa.

En décembre, grâce au HCR et à l'Organisation internationale pour les migrations, Hawa et d'autres réfugiés – du Soudan, d'Érythrée et de Syrie – ont été évacués dans un centre de transit spécial en Roumanie. Géré par le gouvernement roumain, ce centre est une halte sûre pour les réfugiés avant de rejoindre leur nouveau foyer en Europe. Il permet au HCR de mettre des personnes comme Hawa hors de danger, dans un lieu où elles peuvent se préparer à leur réinstallation en attendant leur destination finale. Pour Hawa, son fils et ses petits-enfants, ce sera en Norvège.

Là-bas, la famille aura la chance de commencer une nouvelle vie, après tant de difficultés et d'années vécues dans la peur. « Je voulais aller dans un pays européen où nous serions traités comme des êtres humains, comme tout le monde, où nous pourrions éduquer nos enfants et vivre sans peur », raconte Hawa.

“Je voulais aller dans un pays européen où nous serions traités comme des êtres humains, comme tout le monde, où nous pourrions éduquer nos enfants et vivre sans peur.”



© UNHCR/Iona Epure

Aperçu statistique

UN DÉFI MONDIAL

70,8 millions de personnes déracinées dans le monde
dont **25,9 millions** de réfugiés dont la moitié d'enfants

61% des réfugiés vivent en zone urbaine

57 % de l'ensemble des réfugiés viennent de 3 pays : **Syrie, Afghanistan & Soudan du Sud**

85% des déplacés dans le monde sont accueillis dans des pays en développement

NOTRE RÉPONSE

134 pays dans lesquels le HCR est présent, des grandes capitales jusqu'aux endroits les plus reculés et dangereux

87% de notre personnel est sur le terrain au contact direct des personnes que nous servons et protégeons

420 travailleurs humanitaires déployés sur des situations d'urgence et des spécialistes mobilisés pour renforcer les équipes en cas de besoin

VOS DONS EN ACTION

Lorsque vous faites un don au HCR, vous contribuez à protéger et à améliorer les conditions de vie des personnes qui n'ont pas eu d'autre choix que de fuir. Abris, soins, éducation, votre action participe à redonner espoir à des personnes parmi les plus vulnérables au monde.

En 2018, des donateurs et partenaires nous ont soutenus afin de nous permettre d'agir et d'intervenir dans l'urgence pour protéger et sauver des vies.

Le HCR est presque entièrement financé par des contributions volontaires. Dans un monde où les déplacements forcés de populations atteignent un niveau record, votre soutien compte plus que jamais.

Au nom de nos équipes dans le monde entier et de toutes les personnes que nous servons et protégeons, nous vous remercions pour votre soutien.

Une communauté mondiale de sympathisants et de donateurs :

En 2018, 423 millions de dollars ont été collectés auprès d'entreprises, de fondations et de plus de deux millions de donateurs individuels et philanthropes dans près de 75 pays.

Le saviez-vous ? L'année prochaine marquera le 70^e anniversaire du HCR. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés a été créée en 1950 pour venir en aide aux Européens déracinés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Initialement mandaté pour 3 ans, le HCR protège encore aujourd'hui des millions de personnes et les aide à recommencer une nouvelle vie, en paix et dans la dignité.



ACHEMINER DES FOURNITURES VITALES DANS LE MONDE ENTIER

Abris
31 659

Kits de cuisine
900 764

Jerrycans
909 398

Seaux
459 866

Moustiquaires
555 590

Bâches en plastique
1 696 563

Lampes solaires
552 901

Nattes de couchage
2 637 146

Couvertures
5 198 833



Imprimé en France sur du papier issu de forêts gérées de façon écologiquement viable, afin de répondre aux besoins sociaux, économiques, écologiques des générations actuelles et futures.

